

Les fléaux des archives

Poussière

La poussière est une source potentielle importante d'infection. De nombreux risques occasionnés par la poussière sont à prendre en considération

- salissures, qui s'incrusteront dans les documents,
- attaques chimiques du papier par l'acidité des particules, chargées de polluants qui accélèrent la dégradation du papier,
- attaques biologiques avec transformation des matières organiques,
- inconfort de l'utilisateur qui manipule des documents sales (risques allergiques).

=> Le ménage doit donc être régulièrement fait dans les salles d'archives, et les boîtes ou liasses dépoussiérées, en évitant bien sûr de les mouiller.

Lumière

Les matériaux sont dégradés par la lumière, qu'elle soit artificielle ou naturelle (rayons infrarouges et ultraviolets). De plus, ses effets sont cumulatifs : les encres vont disparaître et le papier jaunir. Cependant, une obscurité absolue dans les salles d'archives dont la climatisation n'est pas contrôlée peut être un facteur de risque important pour la prolifération des moisissures.

=> C'est pourquoi, il est toujours préférable de conditionner les archives dans des boîtes en carton chimiquement neutre.

Moisissures

Les moisissures sont des champignons microscopiques, partout présents dans l'atmosphère et sur les objets, sous forme de spores invisibles à l'œil nu. Lorsque les conditions d'environnement deviennent favorables (humidité + chaleur + obscurité), elles germent comme des graines. Durant cette phase, elles provoquent des dégâts (destruction des documents, tâches rosâtres, pigmentation...).

Insectes

Un forte température (+ 25°) et une humidité élevée favorisent le développement des insectes " papivores " : vrillettes, poissons d'argent, etc.

Animaux

Les animaux tels que rongeurs, chats, chauve-souris, pigeons sont porteurs de parasites et laissent des excréments susceptibles d'entraîner des détériorations.

Température et humidité

Le papier est sensible aux variations rapides de températures et d'hygrométrie. Au delà d'un certain seuil d'humidité dans l'air (d'autant plus dangereux que celui-ci est plus chaud), les moisissures se développent et la vapeur d'eau risque de se condenser par suite d'une chute de température. Les archives risquent donc de pourrir.

Il est donc impératif :

- d'éviter les écarts brusques de température et d'humidité (isoler, en conséquence, les murs et les ouvertures),
- de maintenir la température aussi près que possible d'une température constante idéale de 18°, avec des tolérances raisonnables, 16° en hiver, 25° en été,
- de ventiler les locaux de façon à éviter l'humidité stagnante en bas des pièces ;
- d'éviter dans tous les cas, et surtout par temps chaud, une humidité trop forte (+ de 57 % d'humidité relative à 25°).

Acidité

Les papiers, notamment les pâtes à bois des documents imprimés depuis la deuxième moitié du XIXe siècle, et certaines encres, sont acides. Cette acidité dégrade irréversiblement les documents, qui brunissent et deviennent cassants. Ils peuvent recevoir des traitements de désacidification qui retardent le processus.

Poids des documents et solidité des plancher

Les documents d'archives sont en général lourds. Des études récentes ont conduit la direction des Archives de France à préconiser les valeurs suivantes pour la norme de résistance des sols des salles d'archives équipées de rayonnages standard de 2,20 m.

- pour les rayonnages fixes : 800 kg /m² (archives standards en boîtes de bureau) à 1000 kg/m² (volumes très denses et volumineux) ;

- pour les rayonnages denses sur rail : 1300 kg/m² à 1700 kg/m².

Voir Note DITN-RES 2004-01 du 16 juillet 2004 relative à la surcharge à prendre en compte dans les magasins d'archives (www.archivesdefrance.culture.gouv.fr, rubrique *Gérer les archives*, puis *Bâtiments*).